

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5

Federico Fellini, *I Vitelloni*, 1953

Première partie (10 points) : analyse

Federico Fellini, *I Vitelloni*, 1953.

Extrait de 00 : 33 : 51 à 00 : 37 : 04

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que Moraldo, présent dans la salle de cinéma, est témoin du double jeu de Fausto.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Dans quelle mesure la mise en scène des différentes formes de spectacle et de moments festifs dans *I Vitelloni* nous éloigne-t-elle de la chronique d'une réalité quotidienne ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un artiste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

Ce monde carnavalesque est au fondement de l'imaginaire du réalisateur, tant par le regard burlesque porté sur le monde que par son goût pour les spectacles populaires s'affranchissant des rampes¹ et des conventions. Cet imaginaire nourrit ses films et tend à rendre indistincte la frontière entre la fiction et la réalité. Aussi Alberto est un vitellone plus vrai que nature, parce qu'il est pleinement acteur. L'acteur Sordi joue un personnage qui fait de toute chose l'occasion de jouer comme si le monde était une fête ou un spectacle, comme si la caméra était présente partout.

Laurent Givelet, *Federico Fellini, I Vitelloni*, Atlande (2023)

1. La "rampe" désigne la séparation lumineuse entre la scène et la salle.

Document 2



Photogrammes tirés de *Roma* de Federico Fellini



Photogrammes extraits des *Vitelloni* (à gauche) et *8 ½* (à droite), films de Federico Fellini.

Document 3

Nous les connaissons bien ces « immatures » non intégrés à la société des adultes pour diverses raisons caractérielles, sociales, psychologiques ou éducatives (Les Vitelloni, Wanda, Cabiria, Gelsomina, Guido ou Giuletta). Faire appel à eux, c'est profiter d'un regard disponible, apte à dégager le côté insolite, quasi fantastique parfois, de la réalité. Ces rêveurs, ces irresponsables passent sans secousse de leurs propres rêves à ceux qu'alimente en eux une société qui vit, sans même le savoir, par et pour le spectacle.

Mireille Latil-Le Dantec, « Le monde du cirque et le monde comme cirque : *Les Clowns* », in Études cinématographiques, *Federico Fellini. Aux sources de l'imaginaire*, 1981

Document 4

Fellini aime mettre en scène la falsification¹, la fabrication du spectacle. Une thématique qui s'approfondira avec les années et les crises successives de l'auteur, en parallèle avec celle du cinéma italien, et donnera le premier grand spectacle sur un spectacle qui n'arrive pas à se faire : *8 ½* (1963), qui marque déjà la fellinienne attraction-répulsion vers l'œuvre non finie, incomplète, irréalisée, en clair « le film » mais plus généralement la concorde, l'accord constitutif entre les individus. Le thème revient en force dans la magistrale longue séquence de *Roma*, le Teatrino de la Barafonda : la guerre et ses périls, les bombardements, les exactions fascistes, la misère, et au milieu une humanité d'individus humiliés et vulgaires se recompose chaque soir face au spectacle. Mais le spectacle est surtout sous la scène, et il n'y a pas une minute de tranquillité pour les exécutants, chanteurs ou comiques, continuellement provoqués et physiquement visés par le public houleux.

Lorenzo Codelli, « Orchestre et chœur », *Positif*, 1979

1. Falsification : Modification d'une réalité dans le but de tromper ou de créer une illusion.